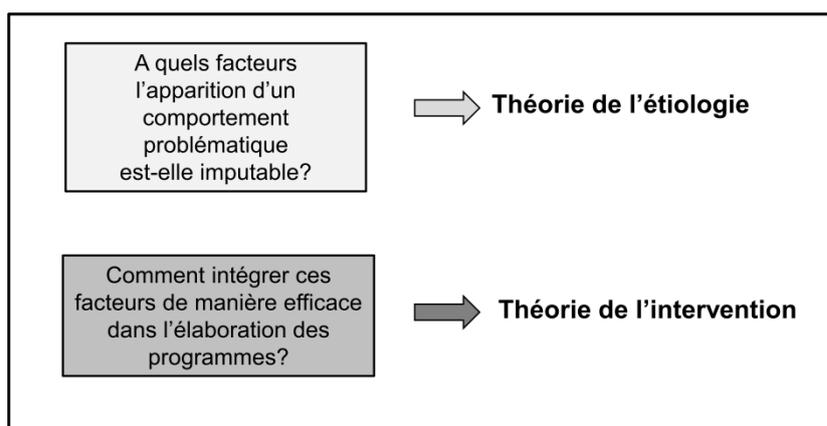


Bases théoriques de la prévention des dépendances

Lien entre la théorie de l'étiologie et celle de l'intervention

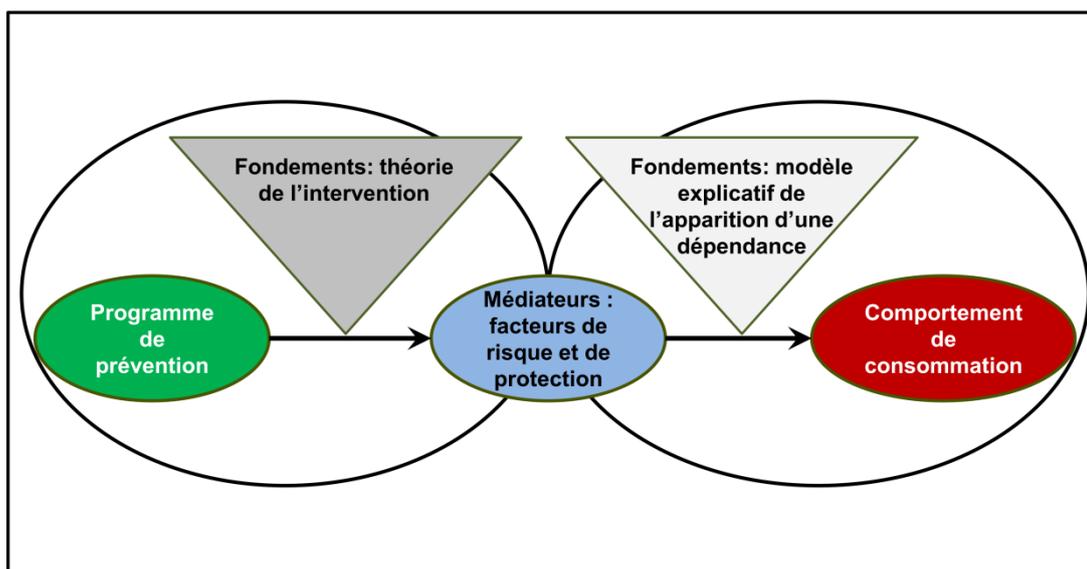
L'élaboration des programmes de prévention se fonde sur deux questions essentielles : « Quels sont les facteurs responsables de l'apparition d'un comportement problématique ? » et « Quelle intervention permettra-t-elle de réduire ou de supprimer ces facteurs ? ». Ces deux questions relient la théorie de l'étiologie à celle de l'intervention.



Bases théoriques de la prévention des dépendances; d'après Hüttemann, Schmid & Rösch, 2010

Facteurs de risque et facteurs de protection en tant que « médiateurs » entre étiologie et intervention

Pour planifier des mesures de prévention basées sur la théorie et les preuves scientifiques, il est important de disposer au préalable de connaissances précises sur les facteurs de risque et de protection qui agissent sur le groupe cible concerné. Cela permet d'établir un lien entre la recherche des causes (étiologie), la théorie de l'intervention et, sur le plan pratique, l'intervention en soi :



Facteurs de risque et de protection comme lien entre l'intervention et l'étiologie



Connaître les facteurs de risque, c'est disposer d'indications pour identifier entre autres les « groupes en situation de risque » nécessitant un soutien, comme les enfants de parents dépendants ou les écoles confrontées à des difficultés sociales particulières. On détient également de précieux indices pour l'orientation des mesures, car l'un des buts de la prévention est de renforcer les facteurs de protection et de réduire les facteurs de risque. Au lieu de mener de multiples actions ponctuelles ciblées sur un seul problème, il est préférable d'opter pour des programmes visant la réduction des facteurs de risque ou le renforcement des facteurs de protection. Ils sont plus efficaces et ont un effet plus global.

Facteurs de risque

Les facteurs de risque sont des caractéristiques susceptibles d'augmenter la probabilité d'adopter un comportement problématique. Plus ces facteurs sont marqués et nombreux, plus le danger est grand. Ils peuvent être liés à la société, à la collectivité, à l'école, à la famille, aux pairs ou à la personne elle-même. En font partie, entre autres :

- la facilité d'accès aux substances
- le faible niveau de cohésion sociale et le manque de contrôle social
- une situation de départ défavorable sur le plan social (famille dysfonctionnelle, problème d'addiction dans la famille)
- une école désorganisée, des normes peu claires
- l'absence d'un lien fort entre les jeunes et leurs parents
- l'échec scolaire
- la difficulté à gérer ses émotions, un manque de compétences sociales, cognitives et émotionnelles
- des problèmes de comportements ou l'apparition précoce d'un comportement destiné à attirer l'attention sur soi (non-respect des limites)
- des facteurs de risque génétiques
- un vécu de violences ou d'abus

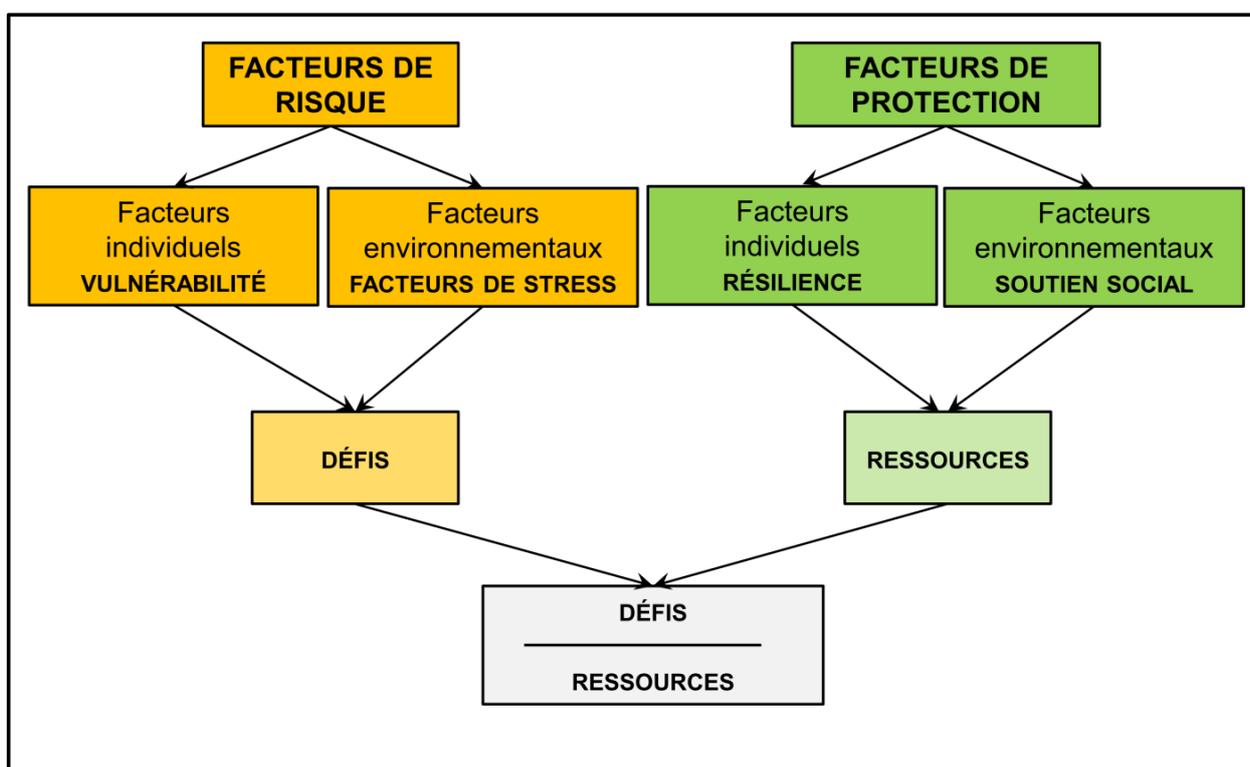
Facteurs de protection

Les facteurs de protections sont des éléments propres à accroître ou maintenir un état de bien-être et une bonne qualité de vie. Les facteurs de protection peuvent ainsi atténuer ou « contrer » l'effet des facteurs de risque. Mais ils ont une existence propre en tant qu'élément de promotion de la santé, sans forcément n'être que le pendant positif d'un facteur de risque. Les facteurs de risque ou de protection ne sont pas tous susceptibles d'être influencés de la même manière : il est évidemment très difficile de modifier les traits de caractère d'une personne. En revanche, l'existence d'un lien affectif chaleureux entre parents et enfants, ou encore un style d'éducation cohérent, sont des facteurs de protection qui peuvent tout à fait faire l'objet de mesures de prévention.

Les facteurs de protection existent au niveau de la société, de la collectivité, de l'école, de la famille, des pairs et de la personne elle-même. En font partie, entre autres :

- la possibilité de participer à la société ou à la collectivité et d'y être intégré (formation, emploi, revenu)
- des valeurs et des normes positives, et leur mise en pratique
- un climat scolaire positif, des valeurs et des normes cohérentes
- une relation positive et stable avec les parents
- un mode éducatif cohérent
- des compétences cognitives
- des compétences sociales et émotionnelles.

Ainsi les facteurs de risque et les facteurs de protection concernent à la fois l'individu et l'environnement. Le risque de développer un problème d'addiction est influencé par le rapport entre les exigences et défis à remplir et les ressources dont dispose une personne, tant au niveau individuel que social :



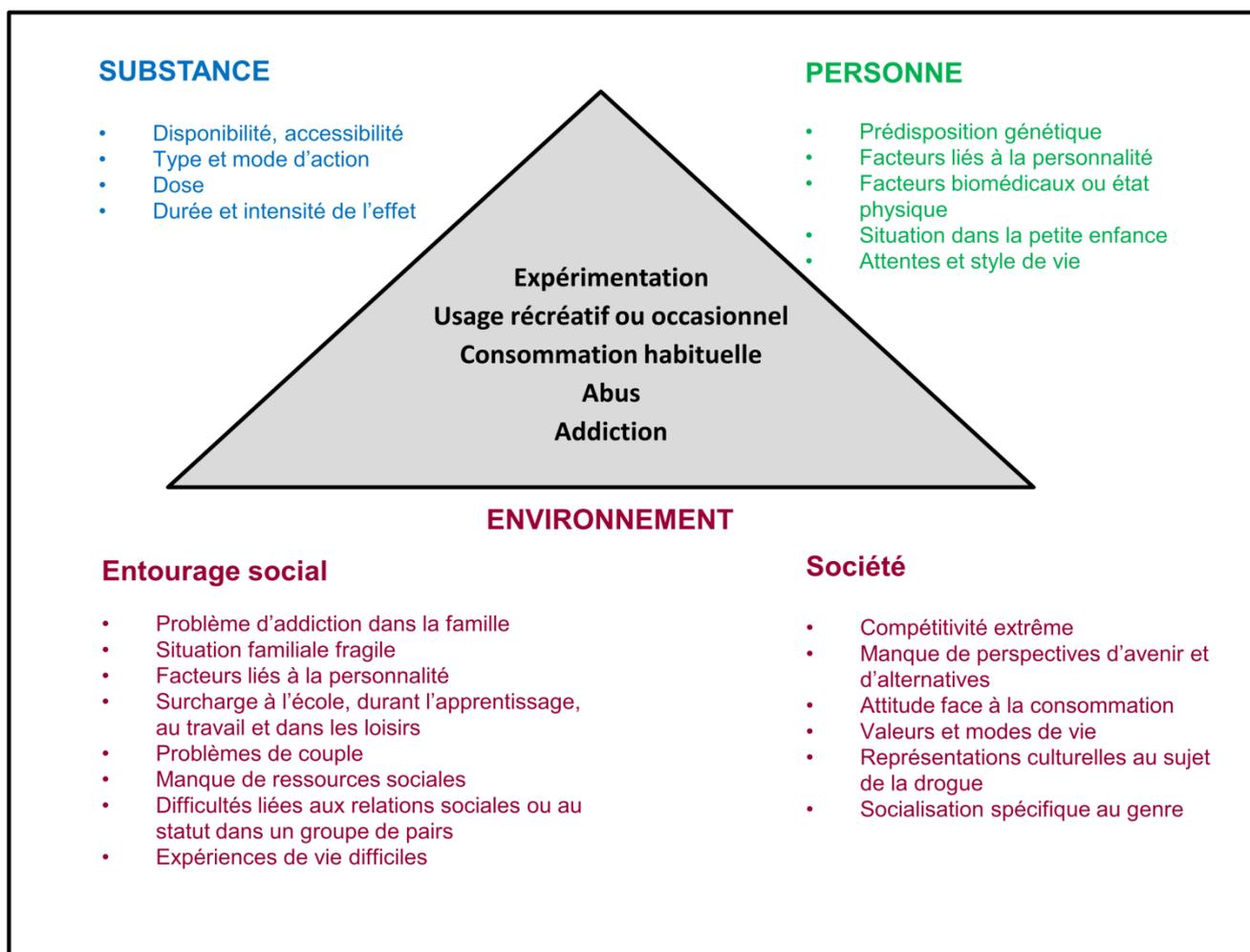
Modèles explicatifs de l'apparition d'une addiction (théorie de l'étiologie) : le modèle bio-psycho-social

Modèle explicatif de la théorie de l'étiologie : Le modèle bio-psycho-social

Seuls des modèles très détaillés permettent d'avancer des hypothèses sur les raisons qui font que certaines personnes ne consomment jamais de substances psychoactives, les expérimentent, ont en une consommation excessive, ou en deviennent dépendantes. Même les modèles les plus complexes de l'étiologie sont incapables de fournir des réponses satisfaisantes. L'approche bio-psycho-sociale est une approche multidimensionnelle qui prend

en compte, lors de l'analyse de l'apparition d'une addiction, les conditions psychologiques, sociales et biologiques qui la sous-tendent. On peut en effet répartir les situations problématiques selon les trois dimensions, physiologique, psychique et sociale, qui interagissent entre elles tout en étant étroitement imbriquées. Ce modèle bio-psycho-social se fonde sur des théories spécifiques, qui se focalisent sur l'une ou l'autre de ces dimensions. Identifier et évaluer l'influence de chacune des composantes du système est l'un des défis majeurs de la prévention des addictions.

Le modèle de la « triade personne-substance-environnement » satisfait à cette approche bio-psycho-sociale en tenant en compte des causes multifactorielles de l'addiction. Il prend en considération le faisceau complexe des facteurs déterminants et inclut dans la réflexion aussi bien les causes individuelles que celles découlant du contexte social ou celles inhérentes à la substance. Au cours de ces dernières années, il s'est imposé en tant que schéma explicatif des causes de l'addiction, mais on peut également l'utiliser comme modèle dans d'autres situations. Chaque composante du triangle s'appuie sur les théories existantes issues des disciplines scientifiques, psychologie, sociologie, génétique ou neurologie.



Modèle bio-psycho-social des causes de l'addiction, selon Sting & Blum, 2003



Théories de l'intervention

Les théories de l'intervention s'intéressent aux processus de changement. Par « intervention », on entend toute mesure ayant pour objectif d'influencer certains processus, conditions, points de vue ou comportements. A l'image du modèle bio-psycho-social de l'addiction, qui représente les causes d'une addiction sous la forme d'un triangle basé sur la substance, la personne et l'environnement, les mesures de prévention peuvent se centrer sur l'une ou l'autre de ces dimensions. Le choix en sera dicté par l'évaluation des besoins et l'impact souhaité. On distingue les mesures de prévention centrée sur la personne, des mesures de prévention structurelle. Les premières visent à influencer les connaissances, les points de vue, la motivation et le comportement d'un individu ou d'un groupe cible ; celles qui procèdent de la prévention structurelle, ont pour objectif de modifier les conditions-cadres de la société (cf. chapitre « Concepts de prévention des dépendances »).

Bibliographie générale

Bourdillon, F. (dir.) (2009). *Traité de prévention*, Médecine-Sciences, Flammarion.

Pour en savoir plus sur les facteurs de protection et de risque

Brisson, P. (2010). *Prévention des toxicomanies, Aspects théoriques et méthodologiques*, Les Presses de l'Université de Montréal.

Lighezzolo, J., de Tychev C. (2004). *La résilience, se (re)construire après le traumatisme*, Ed. In Press.

Morel, A. (dir.) (2010). *L'aide-mémoire d'Addictologie*, Dunod, Paris.

Tisseron S. (2007). *La résilience*, Que sais-je, puf, Paris.

Uhl, A. (2002). *Schutzfaktoren und Risikofaktoren in der Suchtprophylaxe*, pp 261-283. Beitrag zu: Röhrle, B. (Hrsg.). *Prävention und Gesundheitsförderung*, Band II DGVT, Tübingen.

Pour en savoir plus sur le modèle bio-psycho-social

Barman, J.-D. (2008). *Dépendances : tous accros ? Drogues, alcool, tabac, jeux et cyberdépendance*, Ed. Saint-Augustin, St-Maurice.

Lucchini, R. (1985). *Drogues et société : Essai sur la toxicodépendance*, Presses Universitaires Fribourg.



Fondements de la prévention centrée sur la personne

Abderhalden, I. (2010), *Alkoholprävention im Spannungsfeld*, SuchtMagazin, 1/2010, pp 13-17.

Ajzen, I. & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*, Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.

Ajzen, I. (1985). *From intentions to actions: A theory of planned behavior*, pp 11-39. In: Kuhl, J. & Beckmann, J. (Hrsg.): *Action control: From cognition to behavior*. Heidelberg: Springer.

Prochaska, J. O., DiClemente, C. C., & Norcross, J. C. (1992). *In search of how people change: Applications to addictive behavior*, *American Psychologist*, 47(9), 1102-1114.

Prochaska, J. (2007). *Stages of Change – Phasen der Verhaltensänderung, Bereitschaft und Motivation*, pp 118-132. In: Kerr, Jacqueline ; Weitkunat, Rolf ; Moretti, Manuel (Hrsg.). *ABC der Verhaltensänderung. Der Leitfaden für erfolgreiche Prävention und Gesundheitsförderung*. München, Jena: Urban & Fischer.

Ackermann, G., Broesskamp-Stone, U., Cloetta, B., Ruckstuhl, B., & Spencer, B. (2005). *Un guide vers la bonne pratique: L'outil de catégorisation des résultats de Promotion Santé Suisse*, *Focus*, 24, 14-17.

Fondements de la prévention structurelle

Abderhalden, I. (2010), *Alkoholprävention im Spannungsfeld*, SuchtMagazin, 1/2010, pp 13-17.

Babor, T. et al. (2010). *Alcohol: No ordinary commodity. Research and public policy* (2nd edition), Oxford: Oxford University Press.

Fehlmann Rielle, L. (2009). *Prévention des problèmes d'abus d'alcool : Jeunes et mesures structurelles*. In *Dépendances*, 38, pp 6-8.

Modèles d'impacts en promotion de la santé et prévention– quint-essenz <http://www.quint-essenz.ch/fr/topics/1150>.

Lausanne, janvier 2013